



PACA



CAP FRO PT PASTO

Caprins fromagers Petit Pastoral Pastoral assurant par le distribué



Ce système est caractérisé par l'utilisation de parcours une partie de l'année et par un apport à l'auge non négligeable de fourrages et de concentrés. Cette stratégie alimentaire permet de s'affranchir des aléas climatiques (sécheresse estivale en particulier) et d'assurer un minimum de production laitière (550 litres par chèvre).

Il peut être localisé sur l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. En fonction de l'altitude ou du niveau d'utilisation des parcours, les animaux passent plus ou moins de temps en stabulation avec un impact sur les quantités de foin distribuées (de 500 à 700 kg par chèvre). L'exploitation décrite dans cette fiche est située à une altitude inférieure à 600 mètres ce qui permet aux animaux de sortir et de prélever des ressources fourragères à l'extérieur plus de 8 mois de l'année.

L'EXPLOITATION ET SES PRODUCTIONS EN QUELQUES CHIFFRES

La structure	Les produits et les ventes
<ul style="list-style-type: none"> • 2 UMO • 50 chèvres de race Alpine ou Saanen • 65 ha dont : <ul style="list-style-type: none"> - 5 ha de prairies naturelles - 40 ha de landes et bois clairs - 20 ha de parcours embroussaillés 	<ul style="list-style-type: none"> • 27 500 litres de lait • Transformation en fromages de type lactique et en Banon AOP • Commercialisation en circuits courts • 88 chevreaux pour la vente et le renouvellement



COLLECTION RÉFÉRENCES



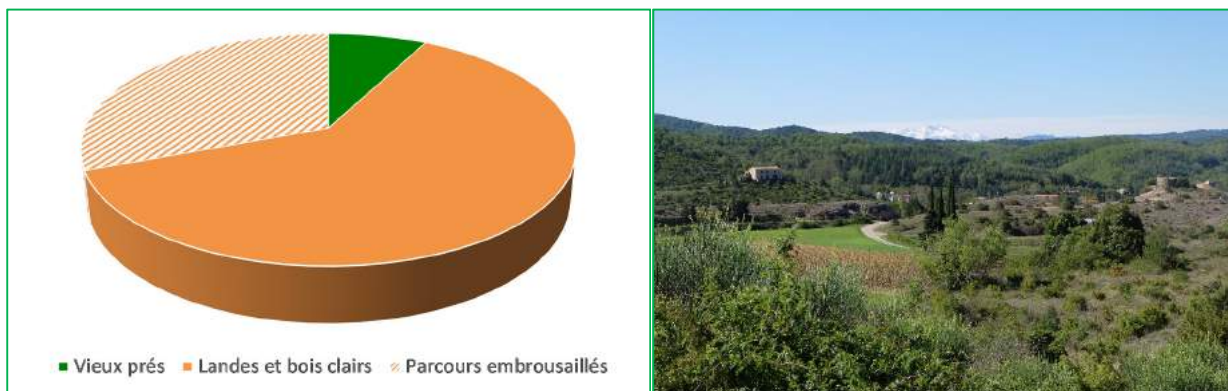
LE TERRITOIRE DE L'EXPLOITATION

5 ha sont constitués de vieux prés. Ces zones non labourables sont valorisées par le pâturage. 3 parcs pour le pâturage de fin de journée ont été aménagés.

Les 60 hectares de parcours sont composés de :

- 40 ha de landes et bois clairs avec des zones de chênes (glands) pour l'automne
- 20 ha de parcours embroussaillés.

Avec la proratisation applicable aux surfaces pastorales 44 ha sont primables pour l'ICHN et les DPB.



BÂTIMENTS, MATÉRIEL ET ÉQUIPEMENTS

Le bâtiment et l'installation de traite

Un bâtiment en dur de 240 m² a été construit pour abriter les animaux (170 m²) et stocker le fourrage (70 m², 2 livraisons de foin par an).

Les chèvres disposent d'une aire paillée de 100 m², 30 m² sont réservés aux chevrettes.

Attention, pour un effectif moyen de 50 chèvres, il faut prévoir 60 places adultes au cornadis.

Un quai de 12 places et 4 postes permet de traire les animaux dans de bonnes conditions en une heure environ.

La fromagerie

La fromagerie a une superficie de 50 m². Pour la vente à la ferme, une salle de vente est aménagée.

Le matériel

L'exploitation dispose d'un tracteur pour le transport du foin, du matériel pour les clôtures.

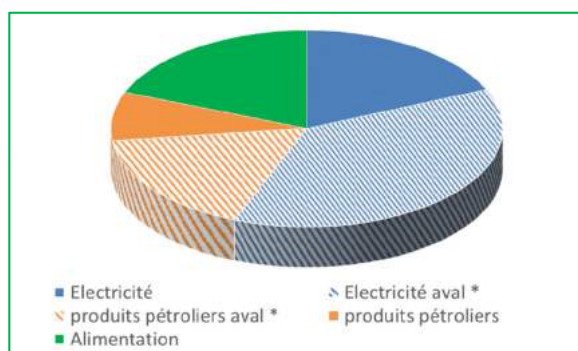
Le curage est réalisé par un voisin en échange du fumier.

LES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE

Les consommations d'énergie générées par la transformation fromagère (électricité des groupes froids, gaz pour le chauffage du lait) et la commercialisation (gasoil pour les déplacements) représentent 55 % de la consommation totale.

Le poste électricité (aval et production laitière au travers essentiellement de la traite) est la première source de consommation d'énergie (56 % du total).

Détail des consommations d'énergie de l'atelier caprin

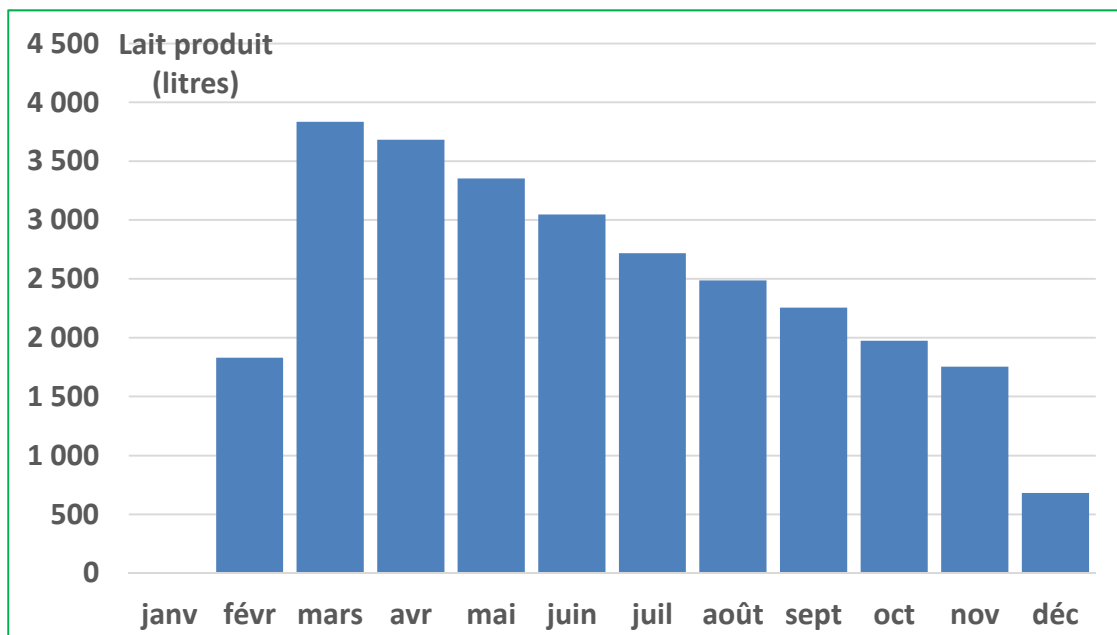


* L'énergie aval concerne la transformation et la commercialisation des fromages

LE LAIT, LES PRODUITS FABRIQUÉS ET LEUR COMMERCIALISATION

La production laitière

- 27 500 litres de lait, soit 550 litres par chèvre sont produits annuellement.



Les produits fabriqués

Le lait est transformé en une gamme de fromages lactiques (75 % des volumes) et en caillé doux de type Banon sur la zone AOP ou Tome de Provence (25 % des volumes).

La fabrication de lactiques de tailles et de formes variées permet de présenter une gamme aux consommateurs. Le Banon et la Tome de Provence représentent un plus sur les circuits avec intermédiaires et participent à la réputation de l'exploitation. En servant de produit d'appel pour les lactiques, ils "dopent" la valorisation et sécurisent la vente.

Les lactiques sont valorisés en moyenne à 2,30 €/litre, les caillés doux à 3,50 €/litre.

La valorisation moyenne au litre est de 2,60 €.

Les eaux blanches de la fromagerie et de la traite sont dirigées vers une fosse toutes eaux puis épandues par des drains sur la surface en herbe.

Sur cette exploitation, le lactosérum est valorisé par des porcs (pour la vente en vif et l'autoconsommation).



Les circuits de commercialisation

Pour assurer la vente de leurs fromages, les éleveurs combinent plusieurs modes de vente :

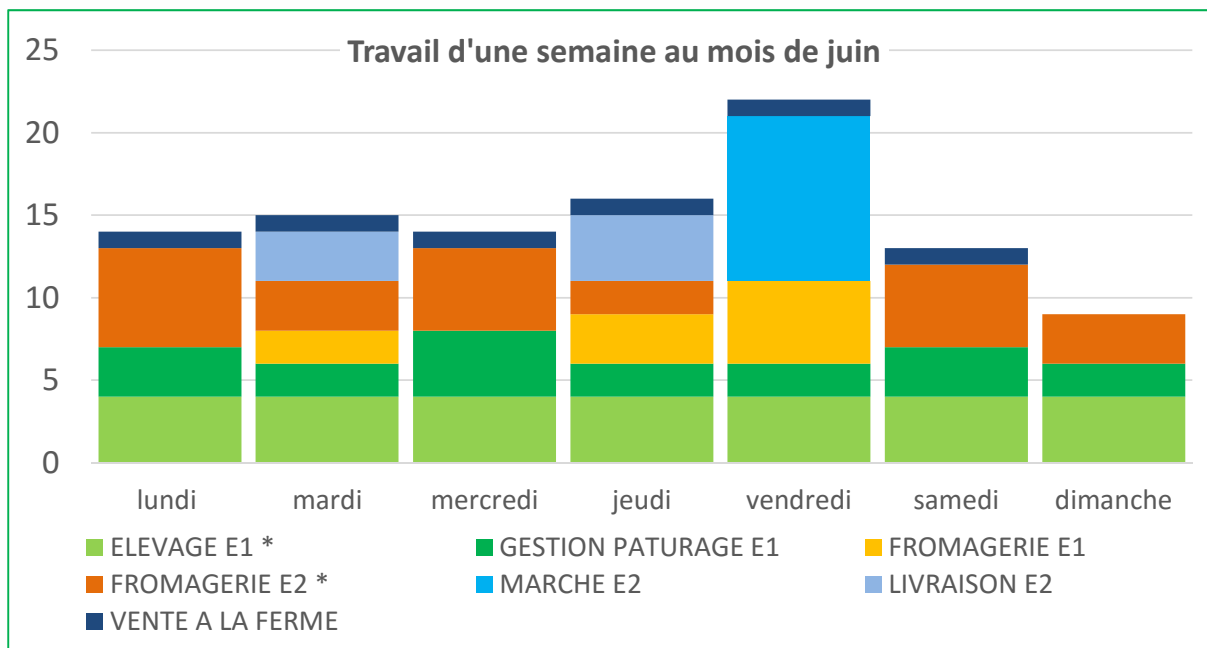
- 1 marché local par semaine,
- la vente à la ferme : la notoriété de l'exploitation et sa localisation en bordure d'une route fréquentée permettent de commercialiser près de 50% des volumes,
- 1 à 2 tournées de livraison auprès de détaillants (épiciers, crémiers, superettes, restaurateurs).

Au final, **75 % du chiffre d'affaires fromage provient de la vente directe**. La vente à un intermédiaire assure les 25% restants.

LA MAIN-D'ŒUVRE ET LE TRAVAIL

Ce système est exigeant en travail. Il nécessite la présence de **2 personnes à temps plein**.

- **4 000 heures de travail d'astreinte**
 - la traite et les soins aux animaux (35 %),
 - l'accompagnement des animaux sur les surfaces, l'installation des filets et un peu de garde (15 %),
 - la fabrication fromagère (30 %),
 - la commercialisation (20 %).
- **10 jours de travail de saison** essentiellement consacrés à l'entretien des surfaces (déboursoillage, clôtures).



* E1 et E2 sont les 2 éleveurs qui réalisent le travail.

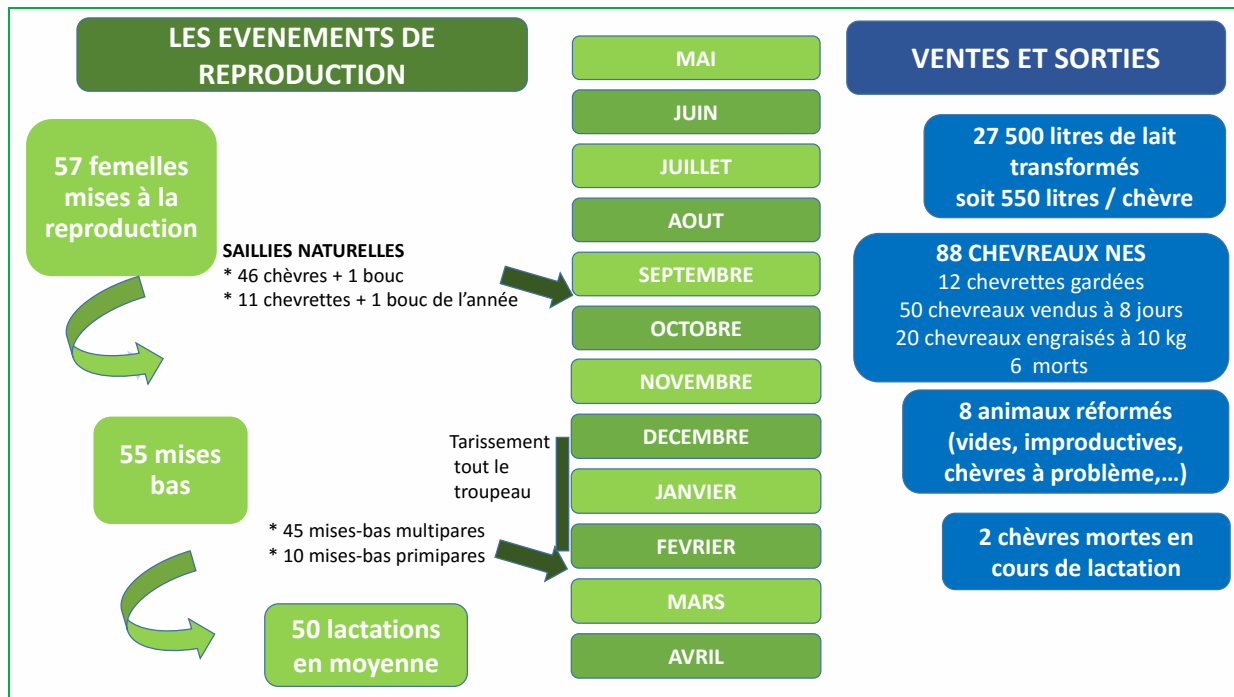
Sur cette semaine du mois de juin, 103 heures de travail d'astreinte sont nécessaires pour produire et transformer le lait, puis le commercialiser sous forme de fromages.

De 9 heures à 22 heures de travail journalier : la répartition sur les différents jours de la semaine est inégale et guidée par les sorties commerciales (marchés et livraisons). Le dimanche, le travail est allégé avec par exemple report de la vaisselle de fromagerie sur le lundi et fermeture du point de vente à la ferme.

Les 2 éleveurs, même s'ils peuvent être spécialisés sur telles ou telles activités, sont **polyvalents et peuvent se remplacer sur l'ensemble des tâches**.

La période de tarissement (mi-décembre/ mi-février) est nécessaire pour souffler, prendre des congés. Sur cette période, il est plus aisé de trouver un remplaçant, le travail se limitant alors à l'alimentation et à la surveillance du troupeau.

LA CONDUITE DU TROUPEAU



Les mises-bas sont groupées sur février et mars. Tous les animaux sont taris au plus tard le 15 décembre. Les boucs réalisent 2 à 3 saisons de monte avant d'être réformés.

La majorité des chevreaux sont vendus à 8 jours. L'engraissement d'une vingtaine de chevreaux sur commande pour une clientèle d'habitues est conditionné par la présence de place dans les bâtiments, par de la main d'œuvre et par l'existence d'une structure d'abattage à moins d'une heure de route.

Le taux de renouvellement est de 24%.



LA CONDUITE DES SURFACES ET DU PÂTURAGE

Des clôtures fixes délimitent le territoire. Des clôtures mobiles permettent de le recouper en parcs plus petits. La garde est peu pratiquée compte tenu du travail sur les autres secteurs de l'exploitation. Les animaux sortent 4 à 5 heures par jour au printemps et à l'automne.

Quelles ressources attendre des parcours de l'exploitation ?

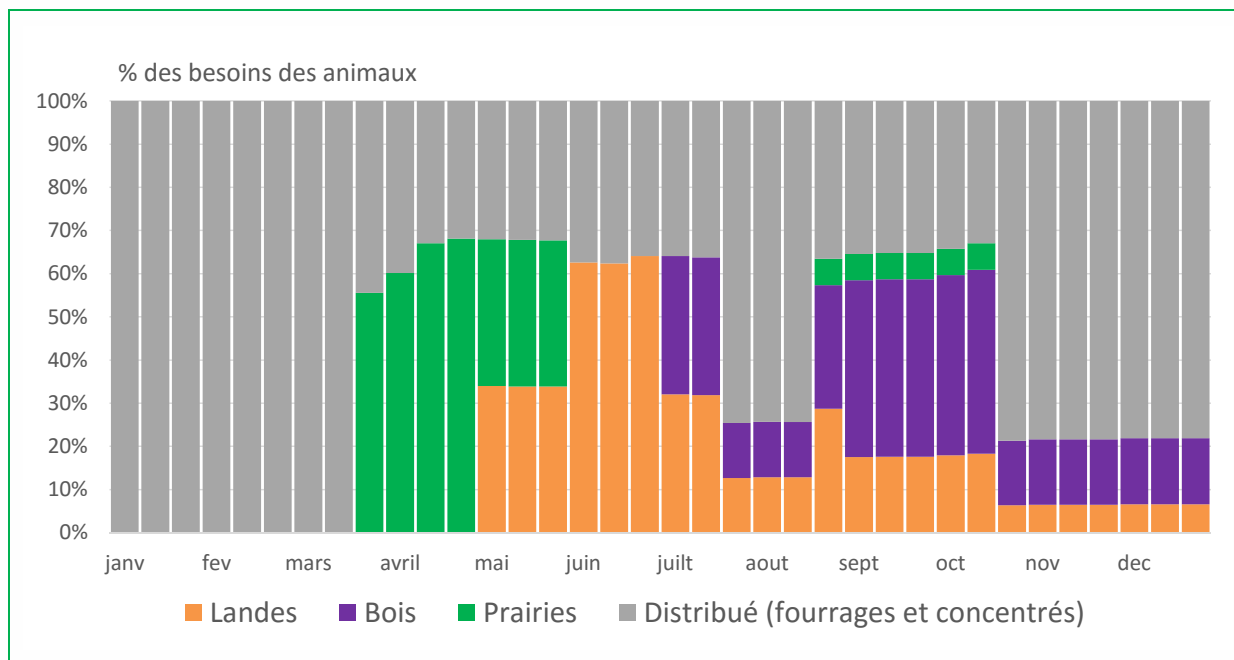
La structure (recouvrement) des strates ligneuses, la vigueur de la pousse arbustive, la diversité des espèces présentes sont les critères clé qui permettent de classer de façon simple les parcours ligneux utilisés par les caprins et de déterminer un niveau de ressources.

Les chèvres raffolent des ligneux ! Pour assurer la pérennité de la ressource, en parc, comme en gardiennage, les animaux ne doivent pas en prélever plus du tiers.

Les 40 ha de landes sont classés en catégorie « MOYEN », les 20 ha de broussailles sont classés en catégorie « BON ». Les prélèvements attendus, sans dégrader la strate ligneuse, sont respectivement de 300 à 400 kg de MS et de 500 à 600 kg de MS /ha.

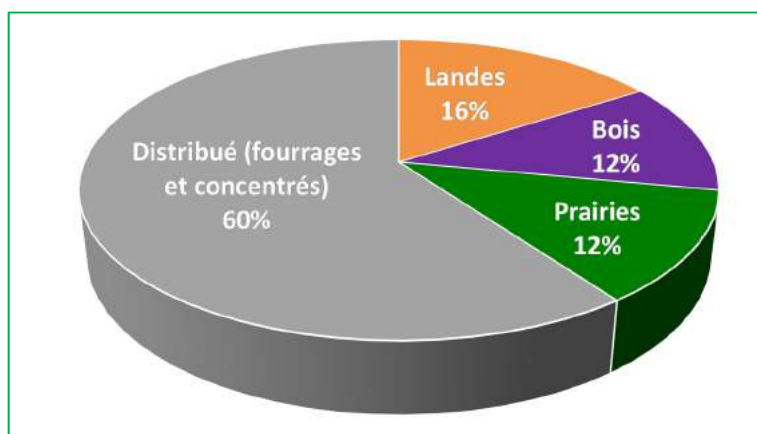
> Pour en savoir plus consulter le [guide pastoral caprin](#)

Valorisation des surfaces pastorales par les animaux. Quelles ressources, à quel moment ?



« Graphique réalisé avec StratPasto, outil développé conjointement par Idele, le Cerpam et la CRA Occitanie, notamment dans le cadre du programme Life+ Mil'Ouv »

Part des différentes ressources dans l'alimentation



Les foins de légumineuses (luzerne et sainfoin) et de prairies naturelles constituent la ration quotidienne des chèvres durant la période hivernale. La mise à l'herbe a lieu en avril sur les prairies naturelles avec une transition alimentaire et la diminution progressive du fourrage distribué. En période de pâturage, les animaux sont parqués 4 à 5 heures dans la journée sur les parcours puis environ une heure en fin de journée sur les prairies.

Lorsque le prélèvement extérieur est insuffisant, il y a distribution de foin. L'été, la sécheresse impose une alimentation où le foin domine.

A l'automne, le pâturage dans les bois de chênes permet de bénéficier des glands et de poursuivre la reprise d'état des chèvres. Selon la qualité du foin de prairie naturelle, il est possible de soutenir la ration avec l'apport journalier de 250 g de luzerne déshydratée par chèvre.

Les chevrettes sortent avec les mères à partir du 15 juin. Elles sont cependant triées le soir pour bénéficier d'une complémentation spécifique. L'exploitation ne produit pas de foin.

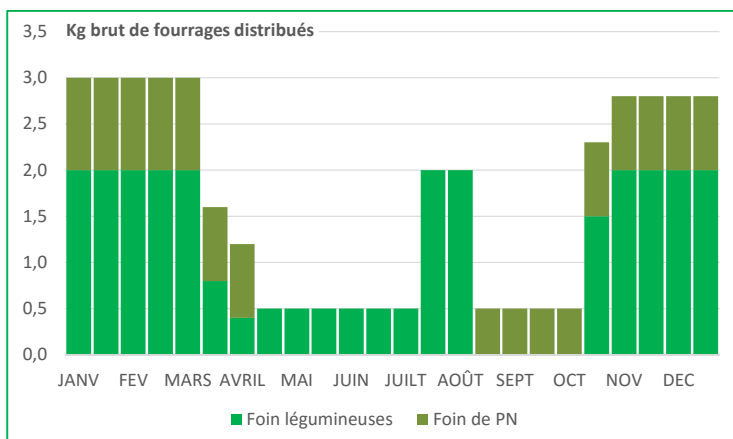
40 % des besoins en fourrages sont couverts par le pâturage : 12% sont prélevés sur les prairies et 28% sur les surfaces pastorales.

LA CONDUITE DE L'ALIMENTATION

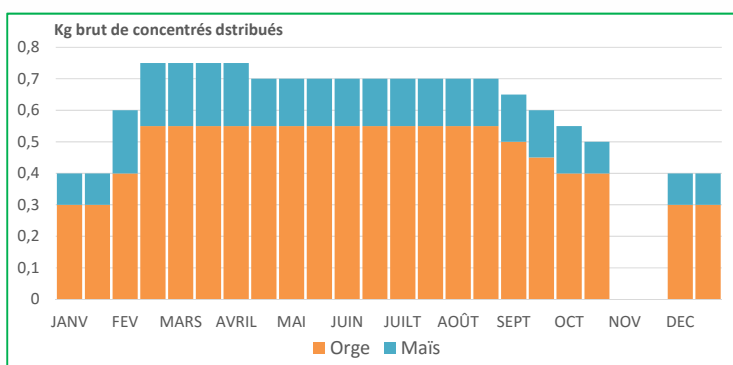
L'alimentation en quelques chiffres

- Autonomie en fourrages : 40 %
- 260 jours de sortie au pâturage
- Fourrages distribués / chèvre : 611 kg
- Fourrages distribués / chevrette : 177 kg
- Taux de pâturage : 40 %
- Taux de pastoralisme : 28 %
- Concentrés / chèvre : 210 kg
- Concentrés / litre de lait : 380 grammes

Foin distribué en kg de MS par chèvre et par jour



Concentrés distribués en kg brut par chèvre et par jour



Les stocks annuels en fourrages et concentrés

	En kg brut distribué par an			En kg brut Total troupeau
	Par chèvre	Par chevrette	Par bouc	
Foin de légumineuses	420	177		23 050
Foin de PN	191		913	11 550
Total fourrages	611	177	913	34 600
Orge	160	80	117	9 320
Maïs	50	40		3 010
Total concentrés	210	120	117	12 330
Poudre de lait		18 / chevrettes + 9 / chevreaux engraissés		396
Paille	200 kg / chèvre suitée			10 000

FORCES ET FAIBLESSES DU SYSTÈME

Pour réussir

- Arriver à trouver l'équilibre entre le distribué et l'utilisation des parcours,
- Ne pas tomber dans le piège du "pâturage promenade" ni dans celui du sur-pâturage (pérennité de la ressource),
- Acheter des fourrages de bonne qualité,
- Pour éviter l'usure au travail, les investissements pour assurer le confort au travail de l'exploitant ne doivent pas être négligés.

Faiblesses

- Charges alimentaires élevées,
- Surface en parcours limitée : nécessité d'une bonne gestion pour renouveler la ressource,
- En période de production, charge de travail très importante ; pour la pérennité de l'exploitation nécessité de se ménager du temps pour souffler. Faire appel à un salarié pour des tâches ciblées ou au service de remplacement doit être considéré comme une charge comme une autre.

Forces

- Utilisation des parcours permettant de diminuer le coût alimentaire,
- Usage des parcours qui sont moins sensibles aux aléas climatiques que les surfaces en herbe.



Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Septembre 2018 – Référence Idele : 00 18 601 019 – Mise en page : Isabelle Guigue

Crédit photos : FX Emery – MRE, Margaux Weyer (Institut de l'Élevage)

Vos contacts dans les départements :

• Josine GIRAUD	Chambre d'agriculture 04	04 92 30 57 78	jgiraud@ahp.chambagri.fr
• Henriette COURSANGE	Syndicat caprin 05	04 92 52 53 27	h.coursange@free.fr
• Pascale CLERC	Chambre d'agriculture 06	04 97 25 76 53	pclerc@alpes-maritimes.chambagri.fr
• Audrey SEIGNER	Chambre d'agriculture 13	04 42 23 86 45	a.seigner@bouches-du-rhone.chambagri.fr
• Séverine PASTORELLI	Chambre d'agriculture 83	04 94 99 74 02	severine.pastorelli@var.chambagri.fr
• Michèle BULOT LANGLOIS	Chambre d'agriculture 84	04 90 74 47 40	michele.bulot-langlois@vaucluse.chambagri.fr
• Vincent ENJALBERT	MRE	04 92 87 09 43	v.enjalbert@mre-paca.fr

Coordination régionale :

• Christine GUINAMARD	Institut de l'Élevage	04 92 72 32 08	christine.guinamard@idele.fr
-----------------------	-----------------------	----------------	--

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR), de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE) et du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur. La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.



Caprin fromager

Petit Pastoral

Pastoral assurant par le distribué



DONNÉES ÉCONOMIQUES 2017

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION EN EUROS

2 UMO, 50 chèvres, 27 500 l de lait produits, transformés et commercialisés en fromages

Conjoncture 2017 – Exploitation au bénéfice réel

Source : INOSYS-Réseaux d'élevage caprins

PRODUITS	100 308
74,4 % Produits caprins	74 678
Fromages : 27 500 litres à 2,60 €/litres	71 500
• dont lactiques : 20 625 litres à 2,30 €/litre	47 438
• dont Banon : 6 875 litres à 3,50 €/litre	24 063
Viande	2 330
8 réformes à 10 €	80
50 chevreaux 8 jours à 5 €	250
20 chevreaux de 10 kg à 100 €	2 000
Aide caprine : 50 chèvres à 16,95 €	848
25,6 % Aide et subventions	25 630
DPB : 44 ha à 215 €	9 460
ICHN : 44 ha à 367,50 €	16 170

CHARGES	48 074
21,2 % Charges opérationnelles	21 279
16 % Animales	16 054
Maïs : 3,01 tonnes à 300 €	903
Orge : 9,32 tonnes à 280 €	2 610
CMV : 50 chèvres à 10 €	500
Foin luzerne et sainfoin : 23,05 tonnes à 230 €	5 302
Foin de PN : 11,55 tonnes à 180 €	2 079
11,4 % soit alimentation	11 393
Poudre de lait : 396 kg à 2,3 €	911
Paille : 10 tonnes à 100 €	1 000
Frais vétérinaire : 50 chèvres à 10 €	500
Achat de reproducteur : 1 bouc à 250 €	250
Autres frais d'élevage	2 000
4,6 % soit frais d'élevage	4 661
5,2 % Charges aval	5 225
Frais de transformation : 27 500 litres à 0,08 €/litre	2 200
Frais de commercialisation : 27 500 litres à 0,11 €/litre	3 025
26,7 % Charges de structure (hors amortissement et frais financiers)	26 795
Charges sociales exploitants	11 445
Foncier (fermage + entretien)	1 600
Bâtiment (entretien)	1 400
Matériel	3 500
Carburants, déplacements	2 000
Autres charges (assurances, eau, électricité, gestion, impôts...)	6 850

Annuités	17 381
Disponible pour famille et autofinancement	34 852

EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION (52,1 %)	52 233
Soit 26 117 €/UMO	
Amortissements	18 600
Frais financiers	2 700
Résultat courant	30 933
Soit/UMO	15 467

HYPOTHÈSES RETENUES

Pour le calcul du capital d'exploitation, nous avons retenu :

- Des bâtiments neufs construits en totalité par entreprise.
- Une installation de traite neuve.
- Du matériel agricole d'occasion.

Pour le calcul des annuités d'emprunt, nous avons considéré :

- Un apport personnel de 5 500 € (le cheptel).
- Un financement du capital par des prêts avec un taux d'intérêt compris entre 1 et 2%.

Pour les aides :

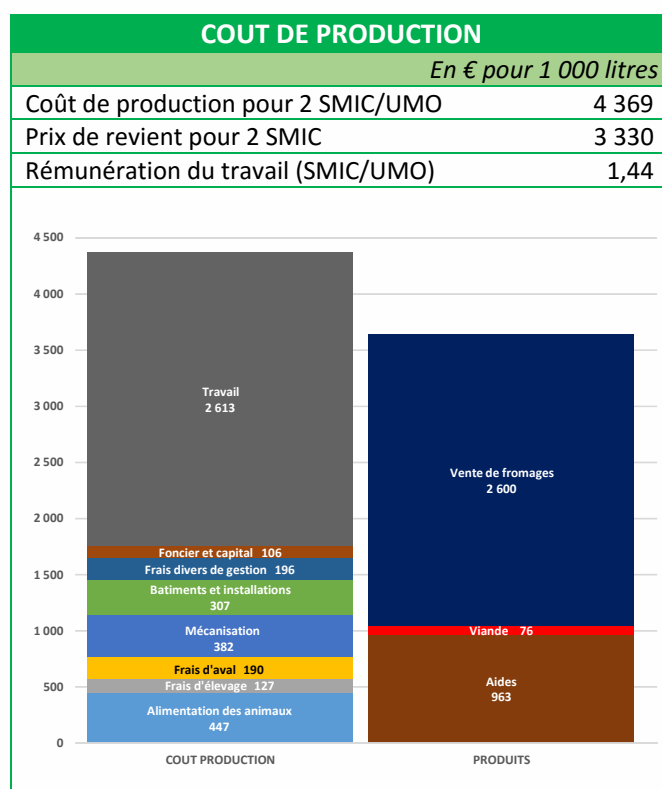
- L'exploitation est située en zone de montagne. Elle est éligible à l'ICHN.
- Avec la proratisation applicable aux surfaces pastorales, la surface totale de 65 ha correspond à 48 ha primables pour l'ICHN et les DPB.
- Selon la localisation, des MAEC peuvent venir en compléments.

Un projet avec plus d'apport personnel, une reprise de bâtiments ou équipements existants viendront minorer le capital emprunté et les annuités et amélioreront le revenu.

RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES DE L'ATELIER

Source : INOSYS-Réseaux d'élevage caprins

INDICATEURS ÉCONOMIQUES	
Marge brute atelier caprin	53 399
Soit par chèvre	1 068
Soit pour 1 000 litres	1 942
<i>Part de la marge brute dans le produit caprin</i>	<i>53 %</i>
Coût alimentaire (y compris SFP cap) / chèvre	339
Coût alimentaire (y compris SFP cap) / 1 000 litres	617
Capital d'exploitation	172 000
Aménagement bâtiment + stockage	50 500
Équipement de traite	12 000
Aménagement fromagerie	60 000
Équipement commercialisation	22 000
Matériel agricole	10 000
Aménagement foncier	12 000
Cheptel	5 500
Autres indicateurs économiques	
EBE par UMO familiale	26 525
EBE par produit brut	53 %
Revenu disponible par UMO familiale	17 835
Charges de structure par chèvre	542
Charges de structure par ha SAU	417
Annuités par produit	17 %
Annuités par EBE	33 %



Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Septembre 2018 – Référence Idele : 00 18 601 020 – Mise en page : Isabelle Guigue

Vos contacts dans les départements :

• Josine GIRAUD	Chambre d'agriculture 04	04 92 30 57 78	jgiraud@ahp.chambagri.fr
• Henriette COURSANGE	Syndicat caprin 05	04 92 52 53 27	h.coursange@free.fr
• Pascale CLERC	Chambre d'agriculture 06	04 97 25 76 53	pclerc@alpes-maritimes.chambagri.fr
• Audrey SEIGNER	Chambre d'agriculture 13	04 42 23 86 45	a.seigner@bouches-du-rhone.chambagri.fr
• Séverine PASTORELLI	Chambre d'agriculture 83	04 94 99 74 02	severine.pastorelli@var.chambagri.fr
• Michèle BULOT LANGLOIS	Chambre d'agriculture 84	04 90 74 47 40	michele.bulot-langlois@vaucluse.chambagri.fr
• Vincent ENJALBERT	MRE	04 92 87 09 43	v.enjalbert@mre-paca.fr

Coordination régionale :

• Christine GUINAMARD	Institut de l'Élevage	04 92 72 32 08	christine.guinamard@idele.fr
-----------------------	-----------------------	----------------	------------------------------